



D. Arch. 5296 / 1

14. RUE ROYALE  
BRUXELLES

20 février  
1918

Cher Ami,

Voici copie de la disposition  
prise par ma bien-aimée  
Mère et dont je vous ai  
donné connaissance:

"Je donne et lègue au  
Musée royal de peinture  
de mes quatre esquisses  
de Rubens.

Bruxelles, 16 mai 1917  
s: Marie Orera"

Ainsi que nous en som=  
mes convenus, vous vou=  
drez bien considérer cel=  
s

te communication com=  
me confidentielle. Nous  
nous mettrou, d'accord  
sur le moment d'en avi=  
ser la Commission du Mu=  
sée

Cordialement à vous  
Paul Orera

à M. Pieters Geraert  
Secrétaire de la Commission  
des Musées royaux de Peinture  
et de Sculpture. 81V

D. Arch. 5236/2

Le Soussigné, Secrétaire et  
membre de la Commission  
Directrice des Musées royaux  
déclare avoir reçu de Monsieur  
Paul Errera pour les déposer  
en lieu sûr au musée de  
Bruxelles les quatre esquisses  
de Rubens légués à l'Etat  
belge par Madame Errera  
mère.

Bruxelles le 27 février 1918

Remis à

M. P. Errera

2. Arch. 5296/3

MUSÉES ROYAUX  
DE  
PEINTURE ET DE SCULPTURE  
DE BELGIQUE  
—  
SECRETARIAT  
—  
TÉLÉPHONE A. 9631

Bruxelles, le 27.2. 1918.

Cher ami,

J'ai le plaisir de vous  
faire savoir que les quatre  
esquisses de Rubens m'ont été  
remises en parfait état. Elles  
seront décadrées et placées  
dans le nouvel ordre dans le coffre-fort  
du Secrétariat des musées.

Croyez y avoir prie à mes senti-  
ments tout dévoués

Pierre Gevaert

M<sup>r</sup> Paul Errera

Rue Royale.

D. Arch. 5286/4

23 Mars 1918

Cher ami,

Y'ici garde de ~~le~~ ~~trouver~~ ~~serieusement~~ ~~faiblement~~  
<sup>sur la</sup> ~~de~~ ~~trouver~~. Mais de ~~mêmes~~ ~~reflexions~~ ~~me~~ ~~font~~ ~~vois~~  
que ~~ce~~ ~~bonne~~ ~~manière~~ ~~ne~~ ~~peut~~ ~~être~~ ~~caché~~ ~~à~~ ~~la~~  
Commission. ~~qu'~~ ~~il~~ ~~serait~~ ~~mal~~ ~~advisé~~ ~~et~~ ~~ce~~ ~~serait~~  
indiqué de ~~ce~~ ~~cher~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~Commission~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~Commission~~  
Directrice. Je viens vous demander de me de l'avis de  
mon engagement. ~~Je~~ ~~sais~~ ~~ce~~ ~~que~~ ~~je~~ ~~dois~~ ~~faire~~  
à la discrétion de mes collègues, la nouvelle ne  
franchira pas ~~de~~ ~~ce~~ ~~de~~ ~~très~~ ~~limites~~ ~~de~~ ~~quelques~~ ~~amateurs~~.  
Ne vous ~~tournez~~ ~~point~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~des~~ ~~amateurs~~  
non ~~et~~ ~~me~~ ~~voit~~ ~~à~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~ce~~ ~~qui~~ ~~est~~ ~~l'attention~~.  
Ne vous ~~tournez~~ ~~point~~ ~~si~~ ~~vous~~ ~~avez~~ ~~quelque~~ ~~chose~~ ~~d'avis~~. ~~Voilà~~  
<sup>vous</sup> ~~avez~~ ~~quelque~~ ~~chose~~ ~~d'avis~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~des~~ ~~amateurs~~.  
" Puis je vous demander de me faire parvenir  
un mot de réponse ~~quand~~ ~~vous~~ ~~en~~ ~~avez~~ ~~l'occasion~~ ?

Seance du 29 fevrier 1918 25

Presents

Letours de pre'sence.

Proces verbal seance 4 fe'vr.

Lettr 1. Warenau augmentation denep. 6 fev.

" 1. Warenau approuvent mesure Duryberg.  
22 fev.

Legs une Eugène Reichenbach (notaire Pêre)

Portraits d'artistes - Don Ch. h. Cardon.

Tableaux Courtois. Lettr P. des hommes, 14-2-18

Calvaire maite Vie de la Vierge.

Crucifixion Bouts.

seance 2 1/2

D. Arch. 5296 / 5

28 mars 1918

Expédié le 29. 3-18

Cher Monsieur.

Notre Collège tient à vous exprimer sa vive satisfaction de voir entrer au Musée Ancien les quatre superbes esquisses de P.P. Rubens lèguées par Madame votre mère à l'Etat belge

Depuis longtemps notre collection de peinture nationale ne s'était plus enrichie d'oeuvres aussi précieuses et la mémoire de Madame Errera votre mère restera vivante dans l'esprit de tous les amateurs d'art pour ce don capital.

Dès que les circonstances le permettront les quatre esquisses seront exposées et la nouvelle du généreux legs sera portée à la connaissance du public; mais nous conformant à votre désir, nous nous engageons à ne point faire connaître pour le moment l'heureuse fortune qui échoit au Musée.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de nos sentiments les plus distingués

Pour la Commission directrice

*F.S.*  
Secrétaire et Membre

*F. Lormont*  
Président.

Monsieur Paul Errera

à Bruxelles.

*D. Ancl. 5296/8*

MINISTÈRE  
DE LA GUERRE

Bruxelles, le 22 novembre 1919  
2, RUE DE LA LOI

DIRECTION DES RELATIONS  
AVEC LA PRESSE

N° 8113/Hd.

Monsieur le Conservateur ,

ANNEXE

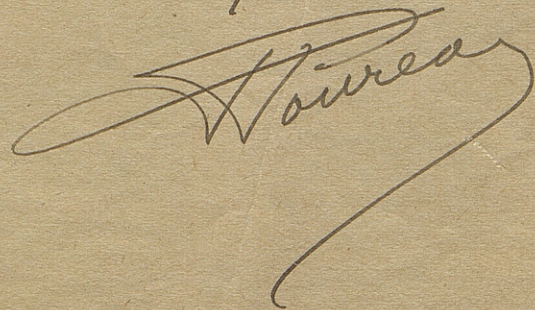
Réponse à .....

Vous m'obligeriez infiniment en me faisant connaître les caractéristiques des tableaux dont ci-joint reproduction photographique. Nom du peintre - conditions dans lesquelles les Beaux Arts les ont acquis, etc., enfin tous détails que vous jugeriez utiles à faire connaître au public des cinémas, auquel des projections cinématographiques permettront d'apprécier les chefs d'œuvre dont s'enrichissent nos musées .

Le Service Photographique de l'Armée se tient à votre disposition pour des travaux de l'espèce qui ne pourront que développer le goût artistique de nos compatriotes .

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes remerciements anticipés, l'assurance de ma considération distinguée .

P. Le Directeur,  
*Le chef de Division*



A Monsieur le Conservateur  
du Musée des Beaux Arts  
9. Place du Musée

BRUXELLES.



D. Arch. 5236/9

25 novembre

1919.

Errera

superior  
25/11

Messieurs,

Comme suite à votre lettre du 22 novembre courant, n° 8113/Hd, nous avons l'honneur de vous indiquer ci-après le texte qui pourrait, nous semble-t-il, accompagner la projection des trois oeuvres dont vous avez bien voulu nous communiquer la reproduction en photographie :

1. JUNON ALLAITANT HERCULE.
2. APOTHEOSE D'HERCULE.
3. JASON AVEC LA TOISON D'OR.

Esquisses de P.P. RUBENS, pour la décoration de la Torre de la Parada (pavillon de chasse des rois d'Espagne, près de Madrid) d'après les METAMORPHOSES D'OVIDE (1636)

Légués au Musée de Bruxelles par Mme J. ERRERA.

Nous vous félicitons de votre heureuse initiative et il va sans dire que nous vous fournirons volontiers des renseignements sur nos trésors artistiques en vue de vous aider à les faire mieux connaître du public.

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre considération distinguée.

Ministère de la Guerre,  
Direction des Relations avec la Presse.

2 rue de la Loi. BRUXELLES.

Pour la Commission directrice,  
Le Secrétaire et Membre,

F.S

Et les gendarmes de l'endroit avaient plaisir  
à leur crier : Rue de l'Esper... on ne passe  
pas!... *Le Louv. - 5-XII-1918.*

### Au Musée de peinture ancienne

Un certain nombre de legs et de dons ont été faits au Musée pendant la guerre. La Commission ne les a pas portés à la connaissance du public parce qu'il lui répugnait d'en aviser l'administration flammingante, amie et complice de l'occupant. Nous signalerons parmi ces donations le legs qui a pour auteur Mme Errera, la mère de M. Paul Errera, bourgmestre d'Uccle, et qui consiste en quatre magnifiques esquisses de Rubens, qu'on put admirer à l'exposition du XVIII<sup>e</sup> siècle en 1910.

Ces quatre esquisses font partie des projets que Rubens exécuta pour la décoration de la *Torre de la Parada*, château de chasse du roi d'Espagne Philippe IV, par qui ces peintures furent commandées au grand maître anversois. Celui-ci exécuta lui-même toutes ces esquisses qui furent ensuite reproduites en grande dimension en vue de l'ornementation générale, confiée aux peintres les plus célèbres de l'école anversoise.

Cette décoration de la *Parada* fut le dernier grand travail auquel s'appliqua Pierre-Paul Rubens. Le château fut pillé au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, et un certain nombre des peintures qui l'embellissaient furent conservées au Musée de Madrid.

Le Musée de Bruxelles en possédait déjà trois : *La Chute des Titans*, *L'Enlèvement d'Hippodamie*, *Hercule et Argus*. Rubens avait pris pour sujet les métamorphoses d'Ovide. Les quatre esquisses dont le Musée de Bruxelles va s'enrichir représentent la *Voie Lactée*, *Le Triomphe d'Hercule*, *La Toison d'Or*, *La Naissance de Venus*. Elles seront placées à côté des trois autres esquisses, et l'arrangement que l'on prépare mettra en valeur ces œuvres du grand maître anversois, que tous les amateurs d'art iront admirer.

*D. Arch. 5296/6*

D. Arch 5296/7

18.06.1919

Mercredi 18 juin 1919

10 centimes le numéro.

Edition ♦

36<sup>me</sup> année.— N° 169.

# LA LIBRE BELGIQUE

Téléphone { Rédaction 2382.  
Administration 2380.  
BRUXELLES  
La Soc<sup>te</sup> d'Édition des journaux du **PATRIOTE**  
12, rue Montagne-aux-Herbes Potagères.

**ABONNEMENTS**  
Provisoirement, jusqu'à reprise des conditions éco-  
nomiques normales :  
Un mois : 2 fr. — Trois mois : 6 fr.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.  
Édition ♦♦♦ 6 h. soir. Edit. ♦♦ 10 h. soir. Edit. ♦ minuit.

## ANNONCES

Elles sont reçues exclusivement aux bureaux de la  
Société d'Édition des journaux du **PATRIOTE**,  
12, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 12, et à  
l'Agence Havas, 8, place des Martyrs à Bru-  
xelles.

DEMANDES et OFFRES : la 3 lignes. . . . .	1.00
d'emplois et de sujets. ( ligne supplémentaire. . . . .	0.40
PETITES ANNONCES : la ligne. . . . .	0.60
RECLAMES avant les annonces : la ligne. . . . .	2.00
FAITS DIVERS : la ligne. . . . .	6.00 5.00, 4.00
NECROLOGIES : la ligne. . . . .	3.50

On ne garantit pas les dates d'insertion

## Propos artistiques.

Réunies en prédelle, quatre petites esquisses léguées par M<sup>me</sup> E. Errera viennent d'être placées sur chevalet dans la salle VI du Musée ancien.

Des riens pour la dimension, elles embrassent des mondes illimités par leur éloquence et leur lyrisme magiques. Allez les contempler sans retard, vous éprouverez une minute d'allégresse supérieure. L'auteur, vous l'avez deviné : P. P. Rubens. Ces quatre petits panneaux sont des projets pour la décoration de la Torre de la Parada dont Pierre-Paul accepta la commande quatre ans avant sa mort. Nous possédions déjà trois spécimens de cette série Ajoutez-y le divin « Martyr de Sainte-Ursule » — or, nacre et azur, — et la merveilleuse page « pacifiste » : la « Sagesse victorieuse de la Guerre et de la Discorde », et vous constaterez que notre Musée possède à présent un lot fort respectable de ces esquisses où le maître avec une sûreté infailible, sur un minimum d'espace, avec un minimum de couleur — mais quelle couleur — fixait ses conceptions grandioses, évoquait l'univers, prouvait avec une aisance perpétuelle que l'art, comme la Création, est un miracle de la Nature et de Dieu.

Morte quelques mois avant l'armistice, M<sup>me</sup> Errera avait exprimé le vœu que son legs ne fût point porté à la connaissance du public par les feuilles de l'occupation. La Commission des Musées garda le secret et les quatre esquisses séjournèrent pendant plusieurs mois dans un coffre-fort. On exécuta ensuite un cadre assurant aux panneaux leur maximum d'intensité — ce fut l'affaire de mon excellent ami Ch. L. Cardon. Et voici que les quatre bijoux brillent à la lumière, ou plutôt viennent ensoleiller un coin de notre pinacothèque. Oserai-je dire que l'événement pour moi est plus passionnant que certains débats sur l'usage des langues ou l'électoratisme ? Partout où Rubens passe, il dispense du soleil et du bonheur. Inclignons-nous. « Salve primus omnium »...

\*

\*\*

En 1636 — Pierre-Paul était alors âgé de 59 ans — le roi d'Espagne Philippe IV envoya l'ordre à l'Infant Ferdinand, gouverneur de Pays-Bas, de faire exécuter par l'illustrissime Pietro-Palolo un ensemble de peintures destinées à la décoration d'un pavillon de chasse — la Torre de la Parada — des environs de Madrid. Choissant pour thème les « Métamorphoses » d'Ovide le maître peignit aussitôt les esquisses. Erasmé Quellyn, Th. Van Thulden, Corneille de Vos, Jean Van Eyck, Jacques-Pierre Gouwi, Jean-Baptiste Borrekens, Jean Cossiers, Thomas Willeborh, reportèrent sur de grandes toiles les inventions du maître qui surveilla, compléta, retoucha. Nul de ses collaborateurs ne pouvait l'égaliser.

Mais quelle association de forces ! Et quel géant de l'art connaît jamais l'écrasante souveraineté de Pierre-Paul ?

Au début de 1638 la décoration de la Parada était terminée et ce fut la dernière entreprise cyclique du maître. Ce sont les grands travaux décoratifs du maître jugés parfois sévèrement, qui nous révèlent complètement son encyclopédisme, la hauteur de son idéal social et humain, l'héroïsme du langage avec lequel il s'adresse aux siècles. Il commença par la décoration de l'église des Jésuites d'Anvers et dans ses « Miracles de saint Ignace », et ceux de « saint François-Xavier » (que le Musée de Vienne devra, à l'espérer, finalement nous restituer avec faculté de garder les moulures de chapelles ardentes qui les encadrent), il interprète la Contre-Réforme et dépasse les tâches du moyen-âge en faisant éclater la vraisemblance du miracle. Après quoi sa série de « Decius Mus » ressuscite une antiquité radieuse — évoquée pourtant en des grisailles ! — à laquelle l'érudition moderne n'a pu apporter que de faibles correctifs. Puis vient l'« Histoire de Marie de Médicis », qui n'est pas seulement le chef-d'œuvre de la peinture officielle, comme disait Théophile Gauthier, mais qui, mêlant les dieux aux hommes, exprime l'idée que le maître se fait des êtres supérieurs et glorifie dans une atmosphère de fête et avec une multiplicité sans limite l'humanité idéale à laquelle depuis un siècle songeait la Renaissance. La décoration des « Miracles » d'Anvers réalisée ensuite pour la Joyeuse Entrée de l'Infant Ferdinand met en définitive lumière l'universalité du maître et le montre dominateur incontesté de l'art flamand sous toutes ses formes. Enfin les « Métamorphoses » de la Parada participent à l'inépuisable et shakespearienne richesse que Pierre-Paul répand dans ses dernières œuvres où résonnent l'harmonie des sphères, la puissance vitale des mondes et qu'embrase l'éternelle splendeur de la Création et du Créateur.

\*

\*\*

La Torre de la Parada fut mise à sac en 1710 par les troupes de l'archiduc Charles. Sur cent et des toiles, une trentaine subsistent au Prado. Bruxelles, Berlin, les collections André (Paris) et Valencia (Madrid), se partagent les esquisses. On regardera plus attentivement à présent celles que le Musée possédait avant de recevoir le don de M<sup>me</sup> Errera : « Mercure et Argus » dans un paysage qui résume le romantisme décoratif du XVII<sup>e</sup> siècle ; « La Chute des Titans » mélangeant Michel-Ange et Titoret et restant du plus clair Rubens ; l'« Enlèvement d'Hippodamie par les Centaures », réduction d'une de ces mêlées rythmiques dont le « Combat des Amazones » fut l'inoubliable édition princeps. Le legs Errera achève l'enchantement. « Vénus sortant de l'onde », tordant sa chevelure d'or, suivie de tritons et d'une nymphe qui lui tend des perles, c'est toute la douceur, à la fois virginale et enivrante, des premiers âges de la fable ; (le tableau peint d'après l'esquisse est au Prado où on l'attribue à Corneille de Vos). « Junon allaitant Hercule » ou la « Voie lactée » (le tableau au Prado semble en grande partie de Rubens lui-même), le « Triomphe d'Hercule » (tableau au Prado, de Borrekens) et « Jason s'emparant de la Toison d'Or » (tableau au Prado attribué à Erasmé Quellyn) dégagent la même impression d'aurore immortelle avec un crescendo de fulguration colorée pour le Jason qui passe, cuirassé d'or, devant les flammes d'un autel et semble l'archange des mythes augustes.

Un chroniqueur ancien a dit des panégyristes du maître qu'ils prenaient du charbon pour peindre le soleil. Comment ne point se souvenir du reproche en décrivant ces